Zeitschrift: Revue de linguistique romane

Herausgeber: Société de Linguistique Romane

Band: 53 (1989) **Heft:** 211-212

Artikel: Cheval et destrier dans les romans de Chrétien de Troyes (BN 794)

Autor: Eskénazi, André

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-399851

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 28.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

CHEVAL ET DESTRIER DANS LES ROMANS DE CHRÉTIEN DE TROYES (BN 794)

0.0. Il y a dans notre corpus 341 occurrences de CHEVAL. 18 d'entre elles réfèrent à des montures sans spécificité établie (EREC 359 4695; CLIG. 1483; LION 909 2148 4345; CHAR. 1505 2166 2786 3455 6700 6957; GRAAL 3016 3413 3686 5239 5289 5294). En 14 passages, CHEVAX désigne des montures associées d'espèces différentes (EREC 1412 2062 2242 3159 3483 3487 3520 4255 4269 5505; CLIG. 141 301; LION 5346 5352). En 13, le référent est un palefroi (EREC 1174 1393 3158 4936; CLIG. 6409; LION 2712 2911 2980 3007 3080 4840 4846; GRAAL 821); en 3 un chaceor (GRAAL 611 676 1106; il s'agit de la monture du vaslet); en 3 enfin, un roncin (GRAAL 6762 7082; 7027 cheval roncin).

A ces 51 occurrences il convient d'ajouter les 10 d'a cheval (a destrier, a palefroi... sont inattestés): EREC 6129; CLIG. 4870 5079; LION 859; CHAR. 428 5981; GRAAL 902 2221 3501 4298), et les 10 du type, lui aussi sans concurrents

1 85 EREC 2988 tant con CHEVAX porter le puet.

(EREC 2988; LION 4308; CHAR. 845 2221 4992 5658 7014 7022; GRAAL 2211 5458). En 3 passages (EREC 3203 3205 3252), son cheval désigne la monture offerte par Erec à l'écuyer; or son destrier ne semble pouvoir référer qu'à la monture des chevaliers, laquelle est donc désignée par CHEVAL 267 fois.

0.1. Cet effet hyponymique de l'hyperonyme⁽¹⁾ est tout d'abord réalisé dans les 8 passages qui opposent CHEVAL à des hyponymes:

⁽¹⁾ Tout destrier, tout palefroi... est un cheval (hyperonyme); tout cheval n'est pas un destrier, un palefroi (hyponymes). Les cas que nous étudions ici associent une forme hyperonymique et un contenu hyponymique.

2 78 **GRAAL**

> 6301 et de delez le chasne vit

> > un PALEFROI norrois petit,

si li vint mout a grant mervoille,

6304 que ce n'estoit chose paroille

escu et armes, ce li sanble, et petit PALEFROI ansanble.

Se li PALEFROIZ fust CHEVAX,

6308 donc cuidast il qu'aucuns vasax

qui por son los ou por son pris

alast errant par le païs eüst montee cele angarde.

(voir encore EREC 5134-37 ex. 17; LION 732-38 ex. 22; CHAR. 199-203 ex. 72; CHAR. 1325-29 n. 11; GRAAL 6627-29 n. 11).

3 **GRAAL** 13

> 1380 Et li prodom li redemande

> > qu'il set fere de son CHEVAL. «Jel sai corre a mont et a val tot autresi com je soloie

le CHACEOR, quant je l'avoie an la meison ma mere pris.»

GRAAL 4 11

> 6840 Et il respont: «Gauvains, tes t'an;

pran le RONCIN, si feras san, que au CHEVAL as tu failli.»

L'opposition des hyponymes est attestée deux fois seulement:

5 61 63 **EREC**

> 2384 Le jor ot Erec mainz presanz

> > de chevaliers et de borjois. De l'un un PALEFROI norrois, et de l'autre une cope d'or;

cil li presante un ostor sor

2391 li autres un DESTRIER d'Espaigne.

6 92 113 **EREC**

> 1400 Puis comanda a un sergent

> > qu'an l'estable lez son DESTRIER

alast le PALEFROI lier.

0.2. En 10 occasions, le même référent est désigné par *cheval* (18 fois) aussi bien que par *destrier* (17 fois)⁽²⁾; par exemple:

7 51 95 CHAR.

2303 Lors descendi li rois a val, et fet anseler son CHEVAL. L'an li amainne un grant DESTRIER, et il i monte par l'estrier.

8 99 128 GRAAL

7138 — Sire, vos avez abatu
a cest port ci un chevalier
don ge doi avoir le DESTRIER.
S'anvers moi ne volez mesprandre,
le DESTRIER me devez vos randre.

7151 c'onques n'avint ne fet ne fu qu'a cest port eüst abatu chevalier, por coi gel seüsse, que ge le CHEVAL n'an eüsse. Ou se ge le CHEVAL n'oi, au chevalier faillir ne poi.

1.0. En face des 267 occurrences de CHEVAL désignant un destrier, nous n'avons que 61 occurrences de DESTRIER; la proportion de l'hyponyme est donc de 61/328 = 18,6%. On constate la situation inverse si l'on considère la situation de CHEVAL désignant un palefroi par rapport à PALEFROI (PALEFROI 70; CHEVAL 13 soit 16%)⁽³⁾, celle de CHE-

(2) Voici la liste de ces passages:

EREC 94 destrier (54 118) 206 cheval (104);

EREC 2122 cheval (84) 2126 destrier (124);

EREC 3032 destrier (126) 3033 destrier (82) 3035 cheval (82);

EREC 3669 destrier (111) 3682 cheval (111) 3692 cheval (84) 3768 destrier (81);

EREC 3937 cheval 3941 cheval (89) 3950 cheval (78) 4031 destrier (90) 4038 destrier (86) 4043 destrier (91) 4048 4051 cheval (89);

EREC 4860 cheval (n. 11) 4863 cheval (97) 4868 destrier (97) 4871 cheval (97) 5059 6438 destrier (114 115);

CLIG. 4232 cheval 4242 destrier (102 121);

CHAR. 3304 cheval 3305 destrier (51 95);

CHAR. 6777 destrier (49) 6781 cheval (95);

GRAAL 7140 7142 destrier 7154 7155 cheval (99 128).

(3) PALEFROI dans EREC 80 733 1367 1373 1390 1395 1396 1397 1402 1526 2386 2579 2615 2619 2796 2806 2809 3702 4108 5137 5268 5271 5307 5309; CLIG. 6415; LION 733 738 2621 2624 2709 2973 3055 3069 3094 4965 4970 5029 5043 6653; CHAR. 202 204 734 1326 1328 5837 5884;

VAL désignant un *chaceor* (CHACEOR 16; CHEVAL 3, soit 16%)⁽⁴⁾ celle de CHEVAL désignant un *roncin* (RONCIN 23; CHEVAL 3, soit 12%)⁽⁵⁾.

La situation particulière de DESTRIER tient au fait que la monture du chevalier, au contraire du palefroi, du chaceor ou du roncin, n'est pas un auxiliaire occasionnel de son cavalier, mais un partenaire institué, auquel le chevalier est associé en tant qu'agent permanent d'une fonction, et conformément à une vocation imposée par un ordre; or cet ordre est un ordre militaire (voir LION 173 et suiv.; GRAAL 1620 et suiv.). C'est manquer à son devoir, pour un chevalier, que de répugner à prendre les armes, monté sur un cheval:

9 LION

1632

que certes une chanberiere ne valent tuit, bien le savez, li chevalier que vos avez: ja par celui qui mialz se prise n'en iert escuz ne lance prise. De gent malveise avez vos mout, que ja n'i avra si estout qui sor CHEVAL monter an ost⁽⁶⁾.

En deux passages, même, la référence à un *cheval* est présentée comme constitutive de la chevalerie : CHAR 392 et surtout

GRAAL

Quant grant furent voste dui frere au los et au consoil lor pere alerent a .ii. corz reax por avoir armes et CHEVAX.

An un jor andui li vaslet adobé et chevalier furent.

(voir encore, pour la référence aux armes et/ou aux chevaux EREC 1971 6602; CLIG. 1126 1129 GRAAL 7315).

GRAAL 3679 3681 3689 3874 5331 6302 6306 6307 6473 6515 6526 6535 6541 6578 6593 6609 6628 6806 6823 7016 7023 7393 8161 8705.

⁽⁴⁾ CHACEOR dans EREC 74 124 132; CHAR. 2021 5060 5062; GRAAL 78 92 305 625 930 978 1190 1384 8862 8871.

⁽⁵⁾ RONCIN dans EREC 145 4359 4371; CHAR. 2286; LION 294 4094; GRAAL 6738 6756 6803 6810 6815 6840 6892 6908 6913 6915 6921 6946 6970 6978 7027 7091 7096.

⁽⁶⁾ Pour un vaslet, estre chevaliers et avoir armes et chevax sont des aspirations interchangeables:

10

LION 1289

...si voiremant

com onques, au mien esciant, chevaliers sor CHEVAL ne sist qui de rien nule vos vausist.

On rapprochera de ce texte

EREC

3542

Onques ne fu de mere nez miaudres chevaliers de cestui.

Point de mère, point de chevalier; point de cheval, point de chevalier non plus. Les deux variantes sont réunies dans le discours du moine:

CHAR.

1978

Onques voir d'ome ne de fame ne nasquié, n'an sele ne sist chevaliers qui cestui vausist.

La conséquence de cette réalité institutionnelle, c'est qu'un chevalier déchu ne peut être privé que de l'usage d'un *cheval*:

11 4 GRAAL

6839

Et il respont: «Gauvains, tes t'an; pran le RONCIN, si feras san, que au CHEVAL as tu failli.»

1.1. Que l'association d'un chevalier, d'une monture et (ou) d'un hernois corresponde à une vocation, c'est ce que montrent les contextes où on réserve une monture ou des montures à un chevalier, à des chevaliers. Il s'agit dans presque tous les cas de *chevax*: EREC 621 2736; CLIG. 410 4232; LION 3136; CHAR. 589 2976 2991 3263 3374 3478 5500 6065; en un passage, toutefois, il est question de *destriers*, et on rapprochera

12 121 EREC

2734

Je m'an vois, a Deu vos comant; mes de mes conpaignons pansez, CHEVAX et armes lor donez, et quanqu'a chevaliers estuet./

EREC

2452

DESTRIERS lor donoit sejornez por tornoier et por joster.

Il ne manque pas de contextes qui associent le chevalier, sa monture et parfois le *hernois* hors des situations que nous venons de définir. La rela-

tion devient actuelle, et *destrier* apparaît dans une proportion plus importante, ce qui montre bien que *cheval* est seul apte à référer à la monture virtuelle: voir ex. 31 40 48 49 53 55 68 69 70 72 74 75 77 78 79 81 87 100 103 120.

On trouve confirmation de cette réalité dans les passages qui font référence à une capacité, donc à une virtualité: seul *cheval* y est attesté.

13 3 GRAAL

1429 «Amis, or aprenez

d'armes, et garde vos prenez comant *l'an doit* lance tenir et CHEVAL poindre et retenir. »

1442 I

Li prodom *sot mout* de l'escu et del CHEVAL et de la lance, car il l'ot apris dés anfance.

Destrier est de même exclu des passages qui déclarent la convenance établie entre les deux partenaires, et l'adresse du cavalier; la manifestation de ces traits ne saurait être fortuite, et suppose une harmonie intériorisée, fruit d'un long usage et d'une technique spécifique, ce qui implique encore virtualité; on ne s'adapte pas à la première monture venue:

14 CHAR.

2666 Bien sanble qu'il doie estre suens li CHEVAX, tant li avenoit.

15 EREC

769 molt est adroiz sor ce CHEVAL bien sanble vaillant vassal.

CLIG.

3555 Cligés ert el CHEVAL adroiz.

Ainsi s'expliquent la répugnance du chevalier à accepter la première monture venue: CHAR. 2988-2992 et

16 EREC

La vostre merci, biax dolz sire, mes je ne quier meillor espee de celi que j'ai aportee,

ne CHEVAL autre que le mien,

son attachement pour son partenaire, jugé irremplaçable:

17 EREC

Erec *ot molt son* CHEVAL *chier*, que d'autre chevalchier n'ot cure,

et son souci de l'épargner au cours d'un affrontement violent:

LION
840
N'ont cure de lor cos gaster
que mialz qu'il pueent les anploient;
les hiaumes anbuingnent et ploient
et des haubers les mailles volent
...
855
et de ce firent molt que preu
c'onques lor CHEVAL an nul leu
ne ferirent ne maheignierent.

Il y a dans cette dernière précaution plus qu'une coquetterie de virtuose: la monture du chevalier est une partie de sa personne socio-culturelle, non pas un auxiliaire d'occasion. *Destrier* est exclu de semblables contextes.

1.2. Un témoignage formel permet d'établir qu'il en a pleine conscience: jamais un chevalier ne parle de sa monture en disant *mon destrier*: on trouve *cheval* 22 fois dans le discours du chevalier désignant son partenaire:

19	LION 222	Je descendi de <i>mon</i> CHEVAL et uns des sergenz le prenoit.
20	CHAR. 242	comandez <i>les</i> CHEVAX fors treire, et metre frains et anseler, qu'il n'i ait plus que del monter.
21	CHAR. 1801	Por ce que mandres soit tes diax siudrons moi et toi, se tu viax, le chevalier huit et demain, et par le bois et par le plain, chascuns sor son CHEVAL anblant.

(voir encore EREC 627 3176; CLIG. 3507; LION 268 484 539 544 736 4139; CHAR. 280 1620; GRAAL 6482 6835 6846 6857 7043 7080 7170 7356). En un passage, même, un chevalier désigne son *palefroi* par *mon cheval*:

22	CLIG.	
	6409	Ne me metez, fet il, an plet, mes sor mon CHEVAL me montez
	6415	Lors l'ont mis sor son PALEFROI./

LION

736

Et mon CHEVAL fai bien ferrer si l'amainne tost aprés moi, puis ramanras mon PALEFROI.

Ce choix s'explique facilement. Outre que le contexte de CLIG. ne contient aucune opposition de désignations, Bertrand se trouve dans une situation critique, et attend de sa monture des services qu'un *palefroi* n'est pas, théoriquement, en état de lui offrir⁽⁷⁾. Aucune urgence, par contre, ne presse Yvain qui, pour quitter la ville, peut se contenter des ressources limitées dont dispose une monture occasionnelle.

De même, le discours tenu au chevalier contient exclusivement *cheval*:

23 CHAR.

814

pran ton escu et ton CHEVAL et la lance, si joste à moi.

CHAR.

2974

Sire, ne vos esmaiez

de vostre CHEVAL s'il est morz.

GRAAL

6456

Vos me volez prandre et morter ci contreval

sor le col de vostre CHEVAL.

(voir encore CHAR. 821 3556; GRAAL 1454 3460 6463 6488)⁽⁸⁾.

En un passage, la monture occasionnellement enfourchée par Gauvain, un *roncin*, est désignée, de façon ambiguë il est vrai, par *vostre cheval*:

24 GRAAL

7025

« Vassax, fet ele, descendez, et aprés moi ceanz antrez a tot *vostre* CHEVAL RONCIN, qui plus est meigres d'un poucin. » (9)

GRAAL

820

que ja ne mangera d'avainne vostre CHEVAX...

Pour les autres exemples de cheval « palefroi », voir n. (31) (33) (37).

⁽⁷⁾ Les jeunes filles qui s'aventurent dans la forêt chevauchent des *palefroiz* pourtant appelés *chevax* LION 2911 2980 3007 3080 4840 4846.

⁽⁸⁾ L'Orgueilleux de la Lande désigne le palefroi de son amie comme son cheval:

⁽⁹⁾ On lit vostre roncin (GRAAL 6946) par opposition à destrier (6941) dans un passage où la cruelle antiphrase de la male pucele exige la confrontation des deux hyponymes: voir ex. 53.

On ajoutera que le discours de l'homme noble réfère immédiatement la monture au cavalier en la désignant comme son cheval:

25 LION

> 524 que je fui plus petiz de lui,

> > et ses CHEVAX miaudres del mien.

(voir encore GRAAL 1289 1291)⁽¹⁰⁾.

1.3. C'est enfin cheval qui est associé à chevalier dans les énoncés du récit qui réunissent symétriquement les deux composantes du couple institué:

26

EREC

2172

chevaliers prant, CHEVAX gaaingne

(voir encore EREC 2111-12 2160 2166; LION 1291 3154; CHAR. 5979 7025-26; GRAAL 2200-01 2666-67 5126-27). On ne trouve destrier qu'avec un substitut: EREC 3032 (ex. 126) et

27 123 CLIG.

3456

Cil a failli et Cligés fiert

si fort que lui et son DESTRIER a fet en un mont trebuchier./

LION

3151

si feri de si grant vertu un chevalier par mi l'escu

qu'il mist en un mont, ce me sanble CHEVAL et chevalier ansanble.

On trouve cheval deux fois dans ce type de contexte, dans des énoncés désactualisés: CHAR. 2232 et

GRAAL

7082

et le chief de son CHEVAL torne vers celui qui vers le sablon venoit poingnant a esperon,

son roncin est exclu par l'imminence d'un affrontement, auquel un roncin ne peut être mêlé; en dehors de ce type de contexte, on a l'hyponyme:

GRAAL

929

Tantost del retorner s'atorne le chief de son CHACEOR torne.

On notera ici que les trois fois où son cheval désigne un chaceor, il s'agit de la monture du vaslet, par une sorte d'anticipation sur sa carrière future (GRAAL 611 676 1106).

⁽¹⁰⁾ Gauvain désigne comme son cheval le roncin de l'écuyer par une sorte de réflexe aristocratique (GRAAL 6762). Dans

28 64 69 99 GRAAL

3396

amedui fussent mal bailli li CHEVAX et cil qui sus iere;

dans ce dernier contexte, la solidarité des partenaires est explicite.

1.4. L'homme noble, donc, exclut de son discours mon destrier (il dit mon cheval 22 fois); il ne connaît que ton, vostre cheval (CHAR. 814 821 2975 3556; GRAAL 1454 3460 6458 6463 6488) et son cheval (LION 525; GRAAL 1289 1291). A ces 34 occurrences sans contrepartie, on ajoutera les 15 autres qui font apparaître cheval dans son discours, sans qu'il y ait référence au partenaire symétrique:

29 50 EREC

451

«Bele douce fille, prenez ce CHEVAL, et si le menez an cele estable avoec les miens.»

30

CHAR.

2974

Sire, ja ne vos esmaiez de vostre cheval s'il est morz; car ceanz a CHEVAX bien forz.

(voir encore EREC 621 2716 2736 4051; CLIG. 4232; LION 520 2275; CHAR. 3263 3374 5794; GRAAL 1432 5192 6841).

En face de ces 49 occurrences, on dénombre 6 exemples de *destrier* dans le discours de l'homme noble; la proportion est de 11%. Dans le reste du discours, elle atteint 20% (11). Voici ces 6 contextes:

⁽¹¹⁾ Mais si l'on considère le cas particulier des syntagmes qui associent le plus étroitement les désignations des deux termes du couple, syntagme avec posses-sif et complément déterminatif, on a destrier 12 fois sur un total de 87 occurrences, et la proportion n'est que de 14%. Son cheval EREC 393 719 1079 1172 2250 4274 4536 4860 5134 5646; LION 2262 4152 4675 5566; CHAR. 200 725 840 1004 1293 1624 1844 2232 2654 2658 2663 2998 3304 4133 4293 5123 5628 5967 6065 7010; GRAAL 1381 1416 1780 3061 3368 3392 4216 4274 5464 5613 5616 5626 5629 6128 6279 6629 6826 7179 7220 7643 8110 8241 8246 8258 8268. Si cheval GRAAL 5609 6000. Lor cheval EREC 3539; CLIG. 1302 1702; LION 856 3263; CHAR. 3008 4958; GRAAL 4913 6466.

Son destrier EREC 1401 (6 92 113) 4043 (91) 5059 (114) 6438 (115); CLIG. 3457 (27 123); CHAR. 2571 (70) 5922 (108); GRAAL 4204 (103) 7387 (112).

Complément déterminatif avec cheval CHAR. 259 1329 2388 2996 5500.

Complément déterminatif avec destrier EREC 2949 (87); CLIG. 3478 (128) 3567 (47 65).

31	40 74	EREC 1116	Dame, por ce que j'ai veü
			venir un chevalier errant
			armé sor un DESTRIER ferrant.
32	86	EREC	
		4037	Vasax, fet il, se Dex me gart,
			an ce DESTRIER je n'i ai part,
			einz est au chevalier del monde
			an cui graindre proesce abonde,
			mon seignor Gauvain le hardi.
			Tant de la soe part vos di
			que son DESTRIER li anvoiez,
			por ce que enor i aiez.
33	101	CHAR.	
		279	Sire, don ne veez
			con mes chevax est tressuez
			et tex qu'il n'a mes nul mestier?
			Et je cuit que cist dui DESTRIER
			sont vostre []
34	63	EREC	
		3500	Enor m'avez feite et bonté,
			et molt i afiert grant merite;
			por set DESTRIERS me clamez quite.
		GRAAL	
		6758	Sire, se Damedex m'aïst,
			ne sai qui est li escuiers,
			einz vos donroie .vii. DESTRIERS,
			se ges avoie ci an destre,
			que son cheval, tex puet il estre.

On verra que, dans tous les cas, DESTRIER réfère à une monture actualisée, et non au partenaire attitré du chevalier.

1.5. Dès lors, la position de *destrier* et de *cheval* est facile à établir. Comme nous l'avons fait ailleurs, nous représenterons les effets des deux unités concurrentes sur un schéma à double tenseur⁽¹²⁾: à gauche, en

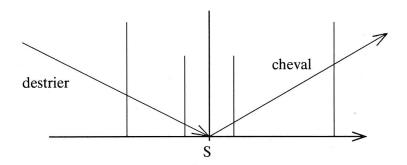
⁽¹²⁾ Voir A. Eskénazi « Peuple et nation dans L'Esprit des Loix » (Études sur le XVIIIe siècle, Publications de l'Université de Clermont II, 1979, pp. 41-57.

[«] Bois et forest dans les Lais du ms. H» (Mélanges Alice Planche, Annales de la Faculté des Lettres de Nice, Centre d'Études médiévales, n° 48, 1984, pp. 199-211);

[«] Époux et mari dans le théâtre en vers de Molière » (L'Information grammaticale, n° 24, janv. 1985, pp. 14-19);

[«] Église et mostier dans les romans de Chrétien de Troyes (BN 794)», (Revue de linguistique romane, t. 52, janv.-juin 1988, pp. 121-137).

décroissance de tension, les effets réalisés par l'hyponyme; à droite, en croissance de tension, les effets réalisés par l'hyperonyme. D'un côté, l'argument qui rend compte des effets sont les traits particularité, actualité; de l'autre, les traits virtualité, généralité. Les différents effets sont hiérarchisés en saisies échelonnées de part et d'autre du seuil. A gauche, ils vont du plus actuel et du plus particulier au moins actuel, au moins particulier; à droite, du moins actuel, du moins particulier au plus virtuel, au plus général. Les saisies les plus proches du seuil correspondent aux effets les plus malaisés à discriminer. En figure:



1.6. Plusieurs témoignages formels confirment notre parti, et permettent d'établir d'emblée la spécificité des deux unités. On constate tout d'abord que lorsque les destriers sont dénombrés, le chiffre n'est jamais très élevé: deux (CHAR. 256 282; GRAAL 5648), quatre (CLIG. 4242), sept (EREC 3502; GRAAL 4477 6750), huit (EREC 3236). Ce trait est en accord avec la situation de destrier sur un vecteur marchant à l'étroit. Cheval est également compatible avec des dénombrements restreints (EREC 2904 2912 2929 3070 3079; CHAR. 3539), mais cette unité est seule attestée avec des dénombrements plus importants (EREC 1886 2241-42 2287-88 3515/3539), et avec les dénombrements non chiffrés mais implicitement considérables, sauf dans CLIG. 3546 (voir ex. 80):

35	EREC 2102	tant boen CHEVAL baucent et sor fauves et blans, et noirs et bais.
36	EREC 1970	Tuit orent armes d'une guise et CHEVAX corranz et delivres.
37	LION 2331	Encontre le roi de Bretaigne vont <i>tuit</i> sor granz CHEVAX d'Espaigne.

Les destriers ont des robes spécifiques, qui ne conviennent pas aux chevax, sinon dans des situations de discours différentes. Avec l'article notoire, nous avons deux attestations de la désignation de la monture qualifiée par un adjectif de couleur, et on lit destrier:

38	73	EREC 2943	li autres dist que suens iert li DESTRIERS veirs []
39	76	EREC 3208	quant li cuens vit son descuier qui sor <i>le noir</i> DESTRIER estoit, demanda li cui il estoit.

Veir est la couleur d'un palefroi (EREC 1390 2619; GRAAL 6475); noir qualifie cheval dans des conditions différentes: EREC 2103 (ex. 35) 2904 3184 (13). Avec l'article transitoire, nous pouvons citer

40	31 74	EREC	
		1116	Dame, por ce que j'ai veü
			venir un chevalier errant
			armé sor un DESTRIER ferrant.
41	67	CLIG.	
		4714	Et Cligés est venuz atant,
			plus verz que n'est erbe de pré,
			sor un fauve DESTRIER comé ⁽¹⁴⁾ .
43	51 111	EREC	
		3669	et fist sor un grant DESTRIER sor
			metre la sele a lyons d'or.
	68	CLIG.	
		4779	Cligés ist des rens demanois
			sor un DESTRIER sor espanois.

Ferrant désigne la robe d'un chaceor (CHAR. 2021); il n'y a pas d'attestation de *cheval ferrant ni de *cheval fauve (on trouve fauve mule dans CHAR. 2782 et GRAAL 4621). Fauve et sor sont des épithètes de cheval au pluriel (EREC 2102-2103 ex. 35; EREC 2287-88). On peut rapprocher de CLIG. 4780

De l'une janbe an son estrier fu afichiez, et l'autre ot mise, par contenance et par cointise, sor le col del DESTRIER *crenu*.

⁽¹³⁾ Il est question d'un noir PALEFROI baucent dans LION 2709.

⁽¹⁴⁾ Comé n'apparaît pas ailleurs. Crenu qualifie palefroi dans EREC 1395; GRAAL 8705 et destrier dans

^{42 70} CHAR.

44 71 CHAR.

1649

Uns chevaliers auques d'ahé estoit de l'autre part del pré sor un CHEVAL d'Espaigne sor.

Mais outre que la race de l'animal est désignée par un complément déterminatif et non par un adjectif, sor est séparé de cheval, non de destrier. Et on observe que le qualificatif espanois ne figure pas ailleurs: avec cheval, on lit espaignol dans GRAAL 4793.

En deux passages, la robe du *destrier* est définie par un comparatif de supériorité, ce qui ne se rencontre pas avec *cheval*:

45		EREC	
		2117	Erec sist sor un CHEVAL blanc.
46		EREC 2904	Toz les trois CHEVAX en a pris

		2907	li premiers fu blans come leiz./
47	65	CLIG. 3567	car le DESTRIER au duc an mainne, qui <i>plus ert blans que nule lainne</i> , et valoit a oés un prodome l'avoir Othevien de Rome. Li DESTRIERS ert <i>arrabiois</i> (15).
48	65	CLIG. 3988	Tote fu blanche s'armeüre, et li DESTRIERS et li hernois si fu plus blans que nule nois (16).

Le texte 47 est le seul de notre corpus où la race d'une monture soit définie par un adjectif attribut, et *arrabiois*, comme l'*espanois* du texte 43, ne se rencontre pas ailleurs. Enfin, ce *destrier*, la chose est sans autre

GRAAL

1439 le CHEVAL qui . C. mars valoit.

(16) On a un comparatif de supériorité et la référence à un être légendaire dans 49 62 66 95 CHAR.

6776 Quant l'ont armé, li uns d'ax vait amener un DESTRIER d'Espaigne tel qui plus tost cort par chanpaigne, par bois par tertres et par vax que ne fist li boens Bucifax.

⁽¹⁵⁾ Avec cheval, on lit simplement

exemple, est désigné 5 fois par *l'arrabi* (3575 3668 3675; *l'arrabi blanc* 3982 4860).

Les observations que nous venons de présenter ne sont pas contredites par le témoignage de

50 29 CHAR.

5793 Et veez vos ces deus delez, a ces deus CHEVAX pomelez as escuz d'or as lyons bis? Li uns a non Semiramis et li autres est ses conpainz,

s'ont d'un sanblant lor escuz tainz.

Pomelez ne se rencontre qu'ici. Mais le texte appartient au discours de chevaliers, et de chevaliers connaisseurs. De plus, nous sommes en situation, dans un tournoi, et les propriétaires des montures sont identifiés. Dans CLIGES, nous sommes aussi dans un tournoi, mais le texte appartient au discours de l'auteur, et le chevalier n'est pas identifié.

En deux passages, un destrier est dit grant: EREC 3669 (ex. 43) et

51 7 95 CHAR.

2303 Lors descendi li rois a val, et fet anseler son CHEVAL.

L'an li amainne un grant DESTRIER,

et il i monte par l'estrier.

Cette situation ne se rencontre jamais avec *cheval*: voir LION 2332, ex. 37, LION 3136 et

52 84 LION

2227

et vint plus tost que les galos sor un CHEVAL molt grant et gros, fort et hardi et tost alant (17).

Ce dernier contexte nous fournit une information importante sur la qualification des désignations. Seul *cheval* reçoit une qualification qui définisse les capacités de l'animal à se réaliser pleinement, et à offrir au chevalier un partenaire digne de son statut. Avec *destrier*, nous ne pouvons alléguer qu'un texte, dont nous avons signalé la particularité plus haut (n. 9) (outre CHAR. 6778, ex. 49):

⁽¹⁷⁾ Les conditions de discours de l'ex. 51 se retrouvent avec deux hyponymes: EREC 145 grant roncin; CHAR. 2021 grant chaceor ferrant.

53 84 GRAAL

6940 Or estes vos bien a hernois;

or seez vos sor *boen* DESTRIER; or sanblez vos bien chevalier qui pucele doie conduire.

Vostre RONCIN un po hurtez⁽¹⁸⁾.

La spécificité de l'hyponyme est enfin établie en trois passages:

54 118 EREC

94 Sor un DESTRIER estoit montez,

afublez d'un mantel hermin.

55 75 120 EREC

Mes molt i orent po esté

quant il virent un chevalier venir armé sor un DESTRIER.

56 119 GRAAL

Aprés trestoz les chevaliers

an venoient dui sor DESTRIERS.

Mis à part le cas de

57 CHAR.

2206 A tant ez vos sor un CHEVAL

un chevalier de la bretesche,

qui présente un chevalier sur ses terres, les passages où la monture supporte un cavalier excluent la combinaison de l'hyperonyme nu et de l'article indéfini: la tautologie est corrigée par la limitation de l'extension de *cheval*, de quelque façon qu'elle se réalise:

- usage d'un déterminant hyponymique: CLIG. 4578; CHAR. 2663 2998; GRAAL 1289 et

58 CLIG.

1702 Tuit sont sor lor CHEVAX montez;

— usage d'une qualification, par des adjectifs, une relative, un complément déterminatif, ou le cumul de ces limitations de l'extention:

59 124 84 EREC

2122

et sist sor un CHEVAL d'Irlande qui le porte de grant ravine.

(voir encore EREC 1917 2117 2288 3563 3692; CLIG. 3872; LION 2228 2332; CHAR. 272 1651 1662 3539; GRAAL 2172 4397).

⁽¹⁸⁾ Sur les adjectifs définissant les qualités des chevax, voir plus loin ex. 84.

L'usage de l'hyponyme rend le même service, quoique la situation où *destrier* fonctionne ne soit pas la même que celles où l'on trouve *cheval*: sont sur des *destriers* les chevaliers qui n'orientent pas leur activité vers un but identifié, donc de nature socio-culturelle, instituée⁽¹⁹⁾.

2.1. Cheval et destrier apparaissent formellement interchangeables dans une seule situation: l'un et l'autre peuvent être qualifiés par un complément déterminatif sans autre expansion: EREC 2122 et

60				EREC	
				1917	Sor un CHEVAL de Capadoce
					vint Aguiflez, li rois d'Escoce.
61	5	63		EREC	
				2388	cil li presante un ostor sor
					•••
				2391	li autres un DESTRIER d'Espaigne.
62	49	66	95	CHAR.	
				6776	Quant l'ont armé uns d'ax vait
					amener un DESTRIER d'Espaigne.

Nous avons commenté l'ex. 62; il convient d'aborder l'ex. 61, un des deux seuls qui opposent les hyponymes entre eux. *Destrier* y est imposé par la situation, qui n'implique aucune référence à une association instituée (référence externe), mais suppose l'intention d'honorer un homme de qualité, dont on accroît les biens, non pas l'agent d'une fonction. Le contexte opère une relation interne entre les *presanz* offerts à Erec: ce type d'incidence convient parfaitement à une désignation inscrite sur un vecteur centripète.

Nous avons un effet voisin dans GRAAL 6760 et dans

63 34 5 EREC
3500 Enor m'avez feite, et bonté
et molt i afiert grant merite;
por set DESTRIERS me clamez quite.

Destriers évoque d'autant moins ici le partenaire de l'agent d'une fonction que les montures sont proposées à un borjois. Il s'agit donc simplement d'offrir à un hôte obligeant la compensation d'un servise, et les montures

⁽¹⁹⁾ Il va de soi que les effets qui cumulent l'usage de destrier et l'appoint d'une expansion sont marqués par rapport à ceux-ci: voir EREC 1118 (ex. 40) EREC 3209 (ex. 39); CLIG. 4716 (ex. 41) 4780 (ex. 43); CHAR. 2575 (ex. 70).

ne sont que le substitut du numéraire (20). Si, dans le passage du GRAAL, Gauvain s'adresse à un chevalier, la qualité du bénéficiaire virtuel n'est pas en cause: il n'est question que de proposer la contrepartie d'un servise à rendre; les deux chevaliers paient avec la monnaie dont ils disposent (21).

Ces trois effets représentent la saisie de gauche la plus éloignée du seuil.

2.2. Moins précoce sans doute, nous avons l'effet réalisé dans les passages qui font référence à des montures hors du commun; la saisie est nécessairement éloignée du seuil, puisque le vecteur ouvrant est propre à représenter, par définition, les effets non particularisants. La monture singulière du duc de Saxe

65 47 48 CLIG.

3567

car le DESTRIER au duc an mainne, qui plus ert blans que nule lainne.

ne saurait être un *cheval* parce qu'un duc n'est pas un chevalier: *duc* représente l'hyponyme de *chevalier* de la même façon que *destrier* l'hyponyme de *cheval*. En outre, nulle part ailleurs que dans CLIGES l'auteur ne met en scène des ducs; les ducs, en effet, sont des personnages mythiques, et le duc de Saxe est le seul duc historique que l'on rencontre dans le corpus:

LION

5310

De ce seroit riches uns dus!

LION

2152

Par la main d'un suen chapelain prise a la dame de Landuc Laudine, qui fu fille au duc Laududez, dom an note un lai.

Et l'on remarque que, dans le texte 47, comme dans LION 2154, on

64 28 69 99 EREC

2062

qui vost *cheval*, qui vost *monoie*, chascuns ot don a son voloir,

d'où destrier est exclu par le caractère désactualisé de l'énoncé.

(21) Dans

EREC

3175

« Amis, fet il an guerredon vos faz d'un de mes CHEVAX don,

destrier est exclu parce que cette unité n'est pas compatible avec mon (voir ex. 19).

⁽²⁰⁾ Ainsi qu'il est établi dans

a un complément déterminatif prépositionnel, ce qui ne se rencontre pas ailleurs dans CLIGES, le duc de Saxe étant un personnage réel, actualisé:

CLIG.

2880

Vers le neveu le duc s'adresce.

(voir encore CLIG. 3352 3361 3371 3377 3395 3614).

Nous ferons la même observation à propos de la monture de Gauvain: 66 49 62 95 CHAR.

6777

un DESTRIER d'Espaigne tel qui plus tost cort par chanpaigne par bois par tertres et par vax que ne fist li boens Bucifax.

Gauvain est en effet, lui aussi, un personnage hors du commun, le seul de tous les personnages reparaissants du corpus à être *mes sire*:

LION

2405

Por mon seignor Gauvain le di, que de lui est tot autresi chevalerie anluminee come solauz la matinee oevre ses rais, et clarté rant par toz les leus ou il s'espant.

2.3. Plus tardifs encore, mais encore loin du seuil, les effets qui ne comportent aucune marque superlative. DESTRIER y est imposé non par la qualité permanente, intrinsèque, du propriétaire de la monture, mais par la situation, qui discrimine momentanément le cavalier et sa monture

67 41 CLIG.

4714

Et Cligés est venuz atant, plus verz que n'est erbe de pré, sor un fauve DESTRIER comé.

68 43 CLIG.

4779

Cligés ist des rens demanois sor un DESTRIER sor espanois et s'armeüre fu vermoille. Lors l'esgarderent a mervoille trestuit, plus c'onques mes ne firent, et dient c'onques mes ne virent un chevalier si avenant (22).

69

CLIG.

4826 et les ar

et les armes et li DESTRIERS furent mises a l'uis devant.

⁽²²⁾ Cette monture remarquable est encore DESTRIER plus loin:

70 42 CHAR.

2566

Au premier més vint uns presanz d'uns chevaliers a l'uis defors, plus orguelleus que n'est uns tors, que c'est molt orguilleuse beste. Cil, dés les piez jusqu'a la teste sist toz armez sor son DESTRIER. De l'une janbe an son estrier fu afichiez, et l'autre ot mise, par contenance et par cointise, sor le col del DESTRIER crenu.

On opposera à ce contexte surdéterminé, qui dénonce une ostentation scandaleuse, les deux évocations suivantes, conformes à la situation:

71 44 CHAR.

1649

Uns chevaliers auques d'ahé estoit de l'autre part del pré sor un CHEVAL d'Espaigne sor; s'avoit lorain et seles d'or, et s'estoit de chienes meslez. Une main a l'un de ses lez avoit par contenance mise; por le bel tans ert an chemise, s'esgardoit les geus et les baules.

72 CHAR.

199

Et sachiez que li seneschax fu toz armez, et ses CHEVAX fu an mi la cort amenez.

(voir encore, pour l'association du chevalier armé et du *cheval* LION 2224-29; CHAR. 1660-62 2206-08 3536-39; GRAAL 1289).

Dans tous les cas, une particularité de la situation actualise le cavalier et sa monture; toute vision d'une interréférence virtuelle se trouve

Lorsque l'énoncé est désactualisé, on a cheval: CLIG. 4850-51 et

CLIG.

4831

mes chascun jor se desfigure et de CHEVAL et d'armeure.

(voir encore 28 64 99).

annulée. Il en va de même dans les deux derniers contextes qui associent destrier et un qualificatif (23).

En un passage, c'est Gauvain qui aperçoit Ydier arrivant à la cour:

74 31 40 EREC

1116 E

Dame, por ce que j'ai veü venir un chevalier *errant* armé sor un DESTRIER *ferrant*.

Nulle part ailleurs on ne trouve la séquence *chevalier errant*, sinon dans un passage, où elle ne réfère pas à un personnage identifié (LION 257). La précision n'est pas sans importance: l'arrivée d'un tel personnage à la cour est un événement insolite, qui actualise le chevalier et sa monture. Le petit groupe constitué par le chevalier, la *pucele* et le nain avait déjà attiré l'attention de la reine dans la campagne

75 55 120 EREC

138

Mes molt i orent po esté quant il virent un chevalier venir armé sor un DESTRIER, l'escu au col, la lance el poing.

Il suscite d'autant plus légitimement la curiosité dans la société: de là la précision destrier ferrant, qui n'apparaissait pas plus haut.

Enfin, l'association d'un écuyer et de la monture d'un chevalier constitue aux yeux du comte une disparité qui annule toute référence institutionnelle:

76 39 EREC

3208

quant li cuens vit son escuier qui sor le noir DESTRIER estoit, demanda li cui il estoit.

(23) On dissocie ici

73 87

EREC

2943

et li autres dist que suens iert li DESTRIERS veirs,

où l'article anaphorique détermine destriers veirs, et non pas destrier comme dans l'ex. EREC 3209 le noir destrier: la couleur de la robe n'est pas ici une information inédite:

EREC

2909

et li tierz fu trestoz veiriez.

La précision destriers veirs est une information nécessaire.

2.3. Nous venons de voir que l'association canonique réunissait le chevalier armé et le *cheval*. L'association instituée réunit de même les armes et le *cheval*. Aux cas recensés en 68 et 69 on adjoindra

77 48 CLIG.

3988

Tote fu blanche s'armeüre, et li DESTRIERS et li hernois si fu plus blans que nule nois.

et on opposera à ces trois contextes ceux dont la neutralité n'occulte pas le caractère institué de la relation:

78 EREC

3949

Erec conut le seneschal

et les armes et le CHEVAL

79 CLIG.

1301

Maintenant lor espees ceignent,

lor CHEVAX ceinglent et estreignent

(voir encore EREC 2099-2102 2142-43 2149 3539 3682-85; LION 520-21 4152-53 4675-78 5565-66; CHAR. 307-309 2388-89 2653-63 4957-58 5122-23; GRAAL 1436-39 3368-70 4216 5191-92 5612-13 5616 6301-11 8109-10. Discours direct: LION 4139; GRAAL 7356; CHAR. 814-15).

2.4. Destrier s'impose dans les contextes qui déclarent rompue l'association instituée par la défaillance de l'un des partenaires: EREC 3033 (82),

80 35 CLIG.

3546

Vuiz ont lessiez mainz DESTRIERS

de cez qui gisent an la place(24).

82 CLIG.

3459

Li DESTRIERS chiet sor lui envers

si roidement que an travers l'une des janbes li peçoie.

GRAAL

4296

Le CHEVAL voient li breton qui revient sanz le seneschal

par le fait que cette séparation est nécessairement provisoire: Keu est un personnage reparaissant des romans de Chrétien de Troyes, et non un combattant anonyme, un figurant.

⁽²⁴⁾ On expliquera CHAR. 262 et

CHAR.

304

Et quant il ot grant piece alé, si retrova *mort* le DESTRIER qu'il ot doné au chevalier (25).

Ailleurs, la monture est immobilisée, ce qui la rend impropre à toute association avec un cavalier:

81

EREC

3764

li cuir ronpent et les es fandent

3768

et li DESTRIER sont aterré (26).

En revanche, c'est le *cheval* qui jouit de la pleine possession de ses moyens:

82

EREC

3033

Li DESTRIERS sor le cors li jut, tant qu'an l'eve morir l'estut. Et li CHEVAX tant s'esforça qu'a quelque poinne se dreça,

c'est lui qui apparaît en mouvement:

83 98

EREC

874

li CHEVAL par le chanp s'an fuïent.

CHAR.

7039

Esfreé an son li CHEVAL, qui s'an vont a mont et a val.

(voir encore EREC 4871; CLIG. 3508 4634; CHAR. 725 738 747 754 760 3592 4993; GRAAL 2200 2666 3394 3900 4245 4294 8246

CHAR.

2974

Sire, ne vos esmaiez

de vostre CHEVAL s'il est morz.

Dans LION 1093 et

LION

1104

4 et l'autre mitié trovee ont

del CHEVAL mort devant le suel,

mort n'apporte aucune information nouvelle, et est supprimable.

(26) Cheoir, hyperonyme d'estre aterrez, est incompatible avec l'hyponyme:

EREC

5907

et li CHEVAL desoz ax chieent.

⁽²⁵⁾ Cette dominance est contrecarrée par la résistance qu'offre le discours direct à l'usage de *destrier* dans

8646)⁽²⁷⁾, et c'est *cheval* qui désigne la monture dotée des capacités qui la réalisent comme partenaire attitré d'un agent voué à la chevaucher:

84 5253124 EREC

2122 et sist sor un CHEVAL d'Irlande

qui le porte de grant ravine.

EREC

3562 et vit le seneschal venant

sor un CHEVAL fort et isnel.

EREC

3690 Ez vos le chevalier fandant

par mi le tertre contre val,

et sist sor un molt fier CHEVAL(28).

(voir encore EREC 1971 2143 2956; CLIG. 1126 3648 3872; LION 520 525 751 2228 3136-37 5351; CHAR. 1662 3478 4988 5500-01 5628-29 7026; GRAAL 2172 4277 4397 7098. On ajoutera, dans le discours de l'homme noble CHAR. 1805 2976)⁽²⁹⁾.

2.5. C'est destrier que l'on trouve dans les contextes où la monture est déréférée de son partenaire titulaire dans des conditions non institutionnellement reçues. Keu, qui tente de s'emparer de la monture de Gauvin de façon illicite, reconnaît:

86

EREC

4037

« Vasax, fet il, se Dex me gart, an ce DESTRIER ge n'i ai part, ainz est au chevalier del monde an cui graindre proesce abonde, mon seignor Gauvain le hardi.

CHAR.

270

ne tarda gaires quant il voit venir un chevalier le pas sor un CHEVAL duillant et las.

Cet usage est imposé par l'opposition nécessaire avec le v. 282, où destrier ne peut avoir de substitut (voir 101).

(29) C'est probablement à la connotation dynamique attachée à *cheval* qu'il faut imputer l'exclusion de *destrier* du type

85 1

CHAR.

844

puis point li uns ancontre l'autre tant con CHEVAL lor poent randre.

⁽²⁷⁾ On a destrier 2 fois dans ce type de contexte, en raison d'une résistance identifiée plus haut: CHAR. 6777 (voir ex. 49 66), et plus bas: CLIG. 1861 (voir ex. 98).

⁽²⁸⁾ On est un moment surpris de ne pas rencontrer destrier dans

De même, les *robeors*, envisageant une agression (voir EREC 2822-26), ne peuvent convoiter que le *destrier* d'Erec:

87 73

EREC

2948

li quinz ne fu mie coarz, qu'il dist avroit le DESTRIER et les armes au chevalier

En revanche, un individu contrôle un cheval lorsqu'il s'agit d'une succession légitime:

88

EREC

2159

Erec ne voloit pas entandre

a CHEVAL n'a chevalier prandre (30).

CHAR.

2387

Et li vaslez a pié descent,

le CHEVAL au chevalier prent,

et les armes que il avoit, si s'an arme bel et adroit.

(voir encore EREC 2166 2904 3070; LION 2262), ou d'une prise de contact non explicitement perverse:

89

EREC

3940

ausi con par anvoiseüre

prist le CHEVAL, et monta sus,

onques ne li contredist nus.

EREC

4047

Erec respont: «Vasax, prenez

le CHEVAL, si le remenez.

EREC

459

La pucele prant le CHEVAL,

si li deslace le peitral, le frain et la sele li oste.

(voir encore EREC 4051; CHAR. 840 3478; LION 2272; GRAAL 1416 5464 6502 7109; dans le discours de l'homme noble EREC 452; CHAR. 814)⁽³¹⁾. Nous trouvons une confirmation de notre observation dans l'opposition

⁽³⁰⁾ Pour gaaignier CHEVAL/DESTRIER, voir ex. 117.

⁽³¹⁾ Le caractère institué de ce type de contact avec la monture explique la fréquence de CHEVAL; la désignation s'applique également au *palefroi* en un passage (LION 2712).

90 LION

2260 Plus d'enui feire ne li quiert

mes sire Yvains, ençois descent a la terre, et son CHEVAL prent./

EREC

4030 tot estandu le porte a terre;

puis vient au DESTRIER, si le prant;

Enyde par le frain le rant.

Conséquence légitime d'une conquête régulière, la prise de la monture ne saurait être celle du *cheval* car il ne s'agit pas de la monture de Keu:

EREC

4049 Des qu'il est mon seignor Gauvain,

n'est mie droiz que je l'an main.

La restitution implique, bien entendu, cheval (GRAAL 2451).

2.6. Nous ne quitterons pas le texte 86 sans en considérer la suite:

91 EREC

4042 Tant de la soe part vos di

que son DESTRIER li anvoiez,

por ce que enor i aiez.

Destrier est ici imposé par l'interférence d'un tiers, qui annule l'interréférence des partenaires institués. Ainsi s'explique l'opposition

92 6 113 EREC

1400 Puis comanda a un sergent

qu'an l'estable lez son DESTRIER

alast le PALEFROI lier./

7 GRAAL

4215 tantost comande Sagremors

qu'an li traie son CHEVAL hors,

et ses armes demanda.

GRAAL

La lance dit que il aport

et que le CHEVAL li estraigne.

(voir encore EREC 719; LION 2275; CHAR. 3304 4958; GRAAL 5192 5511; dans le discours direct CHAR. 242).

93 CHAR.

et si fist a deus escuiers

mener an destre deus DESTRIERS./

GRAAL

5191

et lances fet porter,

et CHEVAX an destre mener.

EREC

2716

Je n'an manrai CHEVAL an destre.

(voir encore pour mener CHEVAL an destre EREC 1886; GRAAL 4793 5507)⁽³²⁾.

L'intervention d'un intermédiaire explique l'usage de destrier dans d'autres passages: EREC 4452 et

94 GRAAL

2137

si l'arment et monter le font sor un CHEVAL que il li ont aparellié an mi la place./

GRAAL

1181

Puis li met le pié an l'estrier

sel fet monter sor le DESTRIER.

95 CHAR.

6777

Quant l'ont armé, li uns d'ax vait amener un DESTRIER d'Espaigne.

. . .

6781

El CHEVAL tel con vos oez monta li chevaliers loez./

92 CHAR.

3303

Lors descendi li rois a val, et fet anseler son CHEVAL

L'an li amainne un grant DESTRIER,

et il i monte par l'estrier.

(les autres exemples de monter el cheval dans EREC 1079 2250 4274;

CHAR.

2652

dist as vaslez qui le servoient que sa sele tost li meïssent sor son CHEVAL, et si preïssent ses armes, ses li aportassent.

Les trois fois, il s'agit de vaslez, personnages qui appartiennent virtuellement à la chevalerie, et ne constituent de ce fait pas des agents étrangers à la pratique des armes et du cheval. Il en va différemment des sergenz et des escuiers.

⁽³²⁾ En trois passages, la présence explicite d'un intermédiaire désigné n'empêche pas le maintien de *cheval*: CHAR. 2531; GRAAL 5998-6000 et

CLIG. 1702 2841 4578; LION 1639; CHAR. 2663 2991 2996; GRAAL 1426 2646; dans le discours direct: CHAR. 821). On ne trouve qu'un exemple de *destrier* avec *monter*: CLIG. 3478 (voir ex. 128). C'est de même *cheval* que l'on trouve avec *descendre*:

96

EREC

393

Erec de son CHEVAL descent.

(voir encore EREC 1172; LION 6268; CHAR. 1004 3008; GRAAL 2222 7179)⁽³³⁾. C'est la référence aux étriers qui explique de même l'alternance dans

97

EREC

4858

et tenoit hors en mi la place

uns garçons qui voloit mener son CHEVAL a l'aigue abevrer

4863

Erec vers le CHEVAL s'esleisse

. . .

4866

Erec monte antre les arçons, puis se prant Enide a l'estrier

et saut sor le col del DESTRIER

4871

Li CHEVAX andeus les anporte,

et l'opposition CLIG. 4634; GRAAL 3900 et

98 83

CLIG.

3508

Lors leissent tuit les CHEVAX corre,

Et Clygés vers les Sesnes point./

CLIG.

1861

einz lessent corre les DESTRIERS,

molt s'afichent es estriers.

CHAR.

247

Li rois *monte* toz primerains, puis *monta* mes sire Gauvains.

CHAR.

2523

Il descendent; et au descendre la dame fet les chevax prendre.

Descendre est un acte plus spontané que monter, qui s'opère toujours sans intermédiaire. Aussi en trois passages, on lit cheval lorsqu'il s'agit d'aider une femme à quitter son palefroi (EREC 1174 3158 4936).

⁽³³⁾ L'usage de beaucoup le plus fréquent est celui de *monter* et de *descendre*, ce qui montre le caractère institué de ce type de référence à la monture:

C'est encore l'intervention d'un intermédiaire qui explique l'usage de destrier dans

99 8 128 **GRAAL**

> 7138 Sire, vos avez abatu

a cest port ci un chevalier don ge doi avoir le DESTRIER. S'anvers moi ne volez mesprandre le DESTRIER me devez vos randre.

Un peu plus loin, cette intervention est implicite, et l'énoncé est désactualisé: on lit alors cheval⁽³⁴⁾.

En 2 passages, la présence d'un tiers occulte l'interréférence des deux partenaires, et on lit destrier. Cette occultation est explicitement établie :

100 **GRAAL**

> 4746 .vij. escuiers mainne avoec lui,

et .vij. DESTRIERS et .ij. escuz.

GRAAL

4941 Dex sire, icist chevaliers

a tant hernois et tant DESTRIERS

que asez an eüssent dui.

101 33 CHAR.

> 254 Mes sire Gauvains fu armez,

> > et fist a deus escuiers

mener an destre deus DESTRIERS.

282

Et je cuit que cist dui DESTRIER

sont vostre.

En un autre, il n'y a pas d'intervention d'un tiers, mais le contexte mentionne la disconvenance entre le nombre des montures et l'usage que compte en faire un propriétaire unique:

GRAAL

7151

c'onques n'avint ne fet ne fu qu'a cest port eüst abatu chevalier, por coi gel seüsse, que ge le CHEVAL n'an eüsse.

⁽³⁴⁾ L'opposition actuel/virtuel est explicitement marquée: a cest port CI (GRAAL 7139/a cest port 7152):

102 12 121 CLIG.

4232

et CHEVAX por vos deporter vos donrai tot a vostre eslite

4241

mes a oés le suen cors demainne quatre divers DESTRIERS an mainne, un sor, un fauve, un blanc, un noir.

En un passage enfin, le cavalier et la monture sont réunis, mais l'usage qui est momentanément fait de la monture n'est pas conforme à la virtualité instituée, et le texte lit destrier:

103

GRAAL

4202

Sire, font il, hors de cest ost avons veü un chevalier qui somoille sor son DESTRIER.

- 3.0. Au-delà, ce n'est pas la nature du message qui impose destrier, mais les particularités contenues dans le texte qui le livre. Les saisies se rapprochent du seuil, et la discrimination des effets de destrier et de cheval devient de plus en plus malaisée à établir.
- 3.1. En 2 passages, le comportement du cavalier associé à sa monture est explicitement orienté vers un terme, ce qui revient à introduire un troisième actant: on opposera ainsi EREC 866; LION 2248; CHAR. 7010; GRAAL 1432 1439 1454 4277 8140 et

104

EREC

94

Sor un DESTRIER estoit montez afublez d'un mantel hermin.

205 Erec cele part esperone,

des esperons au CHEVAL done (35).

et

105

CLIG.

3694

Le DESTRIER broche ancontre lui.

CLIG.

4786

Et cil poignent tot maintenant, que demoree n'i a point.

⁽³⁵⁾ Le caractère institué de la manœuvre est révélé par la possibilité d'employer le verbe seul:

On opposera de même

106 CHAR.

> 5966 Et lors li chevaliers s'adresce

> > son CHEVAL, et fet une pointe ancontre un chevalier molt cointe./

107 CHAR.

> Ne puis cel jor vers chevalier 5667

ne torna le col del DESTRIER.

On rapprochera de ce dernier contexte celui-ci, où le point d'application du comportement demeure implicite, mais qui lit destrier:

108 CHAR.

> 5922 Le col de son DESTRIER adresce

et lesse corre antre deus rans.

Avec l'hyperonyme torner, la référence explicite au terme du mouvement est indispensable; elle ne l'est pas avec l'hyponyme adrescier, à condition que la manœuvre soit appliquée à une partie du corps de l'animal (le col de son DESTRIER), non pas au corps tout entier (son CHEVAL). Si le verbe n'implique pas dynamisme et que la manœuvre s'exerce sur le col ou le chief, on a cheval(36); on a de même cheval lorsqu'elle s'exerce sur le corps tout entier de l'animal:

109 **GRAAL**

> 4274 Le chief de son CHEVAL estort

> > Percevax, qui s'ot menacier.

EREC

4536 Lors a son CHEVAL trestorné,

si s'an va plus tost qu'il puet.

110 **GRAAL**

> 6456 « Vos me volez

> > prandre et porter ci contreval

sor le col de vostre CHEVAL.

6462

Garde ne le panser tu ja

que tu sor ton CHEVAL me metes.

(voir encore EREC 4566; GRAAL 1106 6466; avec crope EREC 4981; CHAR. 2693). L'apparition de destrier exige l'exploitation de la double vocation du vecteur de gauche, centripète et particularisant. Tous les cas qui restent à examiner associent destrier à un contexte statique.

⁽³⁶⁾ Destrier seulement dans LION 4212; voir ex. 128.

3.2. Le plus facile à commenter est le dernier des contextes à alternance qui nous reste à examiner:

111 43 51 EREC

Quant il vit Erec trespassant, jus de la tor a val descent,

et fist sor un grant DESTRIER sor

metre la sele a lyons d'or.

3681 C

Cil ont son comandemant fet:

ez vos ja le CHEVAL fors tret.

La double particularité de la selle et de la monture appelle *destrier*; partout ailleurs, on lit *cheval*: EREC 5247 5646; CHAR. 3304; GRAAL 3368 4925 et

CHAR.

2652

dist as vaslez qui le servoient que sa sele tost li meïssent sor son CHEVAL [...] (37)

Dans les autres contextes, un seul des actants présente une particularité, à moins que ce ne soit la situation.

3.3. Dans la quasi totalité des exemples, on tret fors, on amainne un cheval: EREC 3682 (ex. 111) 4274; LION 4152 5566; CHAR. 200 245 1293 1329 2658; GRAAL 4216 8110). En un passage, nous avons destrier; une précision supplémentaire figure dans le contexte:

112 GRAAL

7386 Lors comande que l'an li traie

fors de l'estable son DESTRIER.

Ce n'est pas le seul endroit où la mention de l'estable est associée à destrier

113 92 6 EREC

1400

puis comanda a un sergent qu'an l'estable lez son DESTRIER alast le PALEFROI lier (38)./

EREC

1392

Et cil fet son comandemant: le CHEVAL ansele et anfrainne,

où le cheval est un « palefroi ».

(38) Le vavasseur a simplement dit:

⁽³⁷⁾ Le caractère institué de ce type de servise est confirmé par

GRAAL

1779

et uns autres a establé

son CHEVAL

(voir encore LION 4675; GRAAL 7643; également GRAAL 3061)

114

EREC

4858

et tenoit hors an mi la place

uns garçons qui voloit mener son CHEVAL a l'aigue abevrer

0.000

5058

et comant devant une estable

avoit recovré son DESTRIER.

La précision que donne Erec, l'auteur ne la fournissait pas lui-même. Mais le texte nous avertit du caractère circonstancié de son récit:

EREC

6418

ses avantures lui reconte,

que nule n'en i antroblie.

Il ne faut donc pas s'étonner que son discours contienne encore destrier à la fin: la désignation est particularisante.

115

EREC

6438

et con recovra son DESTRIER.

On trouve un effet identique de décalage entre le récit et le discours rapporté dans EREC 2929 3070 3095 et

116

EREC

3078

et il s'an vont:

les CHEVAX an mainnent toz huit./

EREC

3234

An la forest s'est conbatuz

toz seus ancontre huit chevaliers

s'an amainne les DESTRIERS.

EREC

451

« Bele douce fille, prenez ce CHEVAL, et si le menez au cele estable avoec les miens. »

Aler lier est une particularisation de mener.

Pour les autres exemples du *servise* spontané du *cheval* voir EREC 459 462 464 4860; LION 4675; CHAR. 1844; GRAAL 1416 4793 5472 5507 5609 5616 6488.

3.4. Au-delà, le secours d'une référence récurrente fait défaut; mais le commentaire de certains effets va de soi. Les circonstances et les individus exceptionnels associent *destrier* au contexte:

117 GRAAL

5516 Onques de gaaignier DESTRIERS

ne fu mes si antalantez./

CHAR.

5982

et les CHEVAX que il gaaigne done a toz ces qui les voloient.

(voir encore EREC 2172; GRAAL 1291; pour prandre, voir ex. 88).

118 54 EREC

91

Onques nus hom de son aage ne fu de si grant vaselage; que diroie de ses bontez?

Sor un DESTRIER estoit montez,

afublez d'un mantel hermin.

119 56 GRAAL

5647

Aprés trestoz les chevaliers an venoient dui sor DESTRIERS,

dont li uns estoit jovanciax, et de toz autres li plus biax.

120 55 75 GRAAL

1289

Or siet armez sor son CHEVAL./

EREC

138

Mes molt i orent po esté quant il virent un chevalier venir armé sor un DESTRIER, l'escu au col, la lance el poing.

3.5. Avec les effets suivants, on est plus près encore du seuil, et il faut détailler le discours pour identifier les traits qui discriminent les collocations incluant *destrier*. En trois passages, nous avons dans la collocation des verbes d'action particularisants; ainsi s'opposent

121 12 CLIG.

4232

et CHEVAX por vos deporter

vos donrai tot a vostre eslite./

EREC

2452

DESTRIERS lor donoit sejornez por tornoier et por joster.

122		CHAR. 5944 EREC	sel porte del CHEVAL a terre./
		4433	et par po que jus del DESTRIER nel fist a terre trebuchier.
123	27	LION	
		3151	si feri de si grant vertu un chevalier par mi l'escu qu'il <i>mist</i> en un mont, ce me sanble, CHEVAL et chevalier ansanble./
		CLIG. 3456	Cil a failli, et Cligés fiert si fort que lui et son DESTRIER a fet en un mont trebuchier.

3.6. Ailleurs, c'est une information apparemment négligeable qui commande le choix de DESTRIER. La saisie est plus tardive encore:

124	123	GRAAL 4242	La Perceval ne fraint ne ploie, ençois l'anpaint de tel vertu que del CHEVAL l'a abatu./
	59	EREC	
		2124	Sor l'escu devant la poitrine
			le fiert Erec de tel vertu
			que del DESTRIER l'a abatu.
125		CLIG.	
		4792	Veant trestoz cez qui les voient
			a feru Cligés Perceval,
			si qu'il l'abat jus del CHEVAL./
		EREC	
		3606	pasmé jus del DESTRIER l'abat.
		EREC	
		2882	pasmé jus del DESTRIER l'anversse (39).
		EREC	a pié l'a jus del DESTRIER mis.

(39) CHAR.

Nes garantist ne fuz ne fers, cui il ataint, qu'il ne l'afolt, ou *morz* jus del CHEVAL ne volt

est un cas différent: *morz* constitue le second terme, attendu, d'une alternative; cet effet d'interréférence est exclu des 3 exemples qui ont *destrier*.

Pour les autres cas où *cheval* est associé à la perte de l'assiette, voir EREC 3060 4981; CLIG. 4019; CHAR. 5970.

126

CHAR.

que granz deporz est de veoir

con fet trabuchier et cheoir

CHEVAX et chevaliers ansanble./

EREC

3031

Si bien le fiert que il abat

lui et le DESTRIER tot plat.

127

CLIG.

4018

que chascuns d'ax sa lance brise, et des CHEVAX a terre vienent,

que as seles ne se retienent./

CLIG.

4750

car cui il fiert par anhatie,

ja n'iert tant forz ne li coveingne que del DESTRIER a terre veingne.

3.7. Plus infime enfin est la particularité discriminatrice dans les deux derniers exemples; la saisie est alors le plus proche du seuil:

128 99

GRAAL

1102

si l'an a feru grant colee

par les espaules an travers de la ou n'estoit pas li fers, qu'il le fist anbrunchier a val desor le col de son CHEVAL./

LION

4210

et il l'en ra une donee

tel que tot le fet anbrunchier

jusque sor le col del DESTRIER.

CHAR.

2996

Et il sor le CHEVAL celui

monte, qu'ainsi li plot et sist./

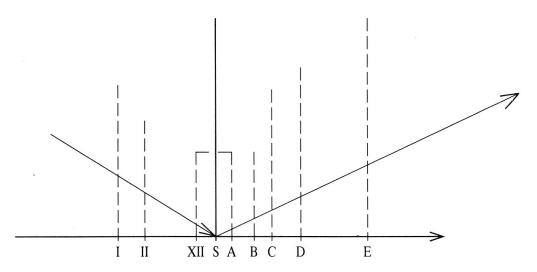
CLIG.

3477

et remontez estoit lors primes

sor le DESTRIER celui meïsmes.

4. Il est temps de conclure.



Sur le vecteur de gauche, porteur des effets de *destrier*, nous situons 12 saisies, allant du plus ou moins de particularité et d'actualité. Chacune correspond à l'un des effets répertoriés dans les sous-paragraphes qui jalonnent notre étude. Au fur et à mesure que l'on s'approche du seuil, les effets de *destrier* sont de plus en plus difficiles à discriminer de ceux de *cheval*. Ces effets ont été détaillés en 2.1,-3.7.

Sur le vecteur de droite, porteur des effets de *cheval*, et qui va du moins au plus de généralité et de virtualité, nous pratiquons 5 interceptions. En saisie A, proche du seuil, nous situons les effets que nous avons pu confronter aux effets de *destrier*. En saisie B, ceux où *cheval* reste le substitut de l'hyponyme, mais avec une réalisation plus virtuelle (voir 1.0.-1.4.). En saisie C les trois effets d'EREC 3203 3205 3252, où *son cheval* désigne la monture chevauchée par l'écuyer à qui Erec vient d'offrir un destrier: *son destrier* est exclu s'agissant de la monture d'un cavalier non chevalier. En saisie D, les effets où *cheval* pluriel peut être développé par deux hyponymes associés: *le destrier et le palefroi*. En saisie E, tous les effets signalés en 0.0. où *cheval* renvoie à des référents de type non identifié. Cette saisie est la plus tardive, et l'effet correspondant n'entre jamais en concurrence avec ceux de *destrier*.

Université de Paris X-Nanterre.

André ESKÉNAZI